

GAY Maxime



Session 2017/2019

Évolution des paysages des GETS

d'une économie agro-sylvo-pastorale à une station de ski moderne



*Structure porteuse : Association PÔLE Montagne
Dossier documentaire - agrément Guide du Patrimoine Savoie Mont-Blanc*

Photos en page de couverture :

En haut, le val des Gets depuis les Folliets. Vue en direction du Faucigny avec le Pic de Marcellly au centre, le versant du Mont-Chéry à droite et le centre des Gets dans le creux.

La photo historique est non datée (delcampe.net). Elle date vraisemblablement de l'entre deux guerres (entre 1910, construction de l'actuelle mairie et 1936, date du premier téléski). En effet, aucun remonte pente n'est construit mais on remarque que certaines personnes s'adonnent déjà aux joies du ski.

La photo actuelle (M. Gay, 8 avril 2018) montre l'évolution en moins d'un siècle.

En bas, les villages du Bénévix et du chef-lieu depuis Le Rocher. On remarque la Pointe de Nyon en haut à droite. Le chalet Yaka (Pôle Montagne) a remplacé l'une des anciennes fermes du Bénévix.

La photo historique date de 1936 (carte postale ancienne, aucune source). Elle permet de distinguer la séparation des deux villages, même si entre eux, les premiers hôtels sont déjà présents comme par exemple celui du Commerce. On aperçoit le premier téléski de la station, « la boule de gomme », flambant neuf. Les champs, les pâtures et les prairies sont très présents à cette époque.

La photo actuelle (M. Gay, 28 mai 2018) ne permet plus de distinguer les deux villages : le développement de la station les a absorbés, L'agriculture n'est quasiment plus présente. Le tourisme est devenu la première ressource économique des habitants.

*Ces quatre photos sont le reflet des évolutions du XX^e et du XXI^e siècles :
développement touristique, urbanisation, déprise agricole et reconquête de la forêt*

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier :

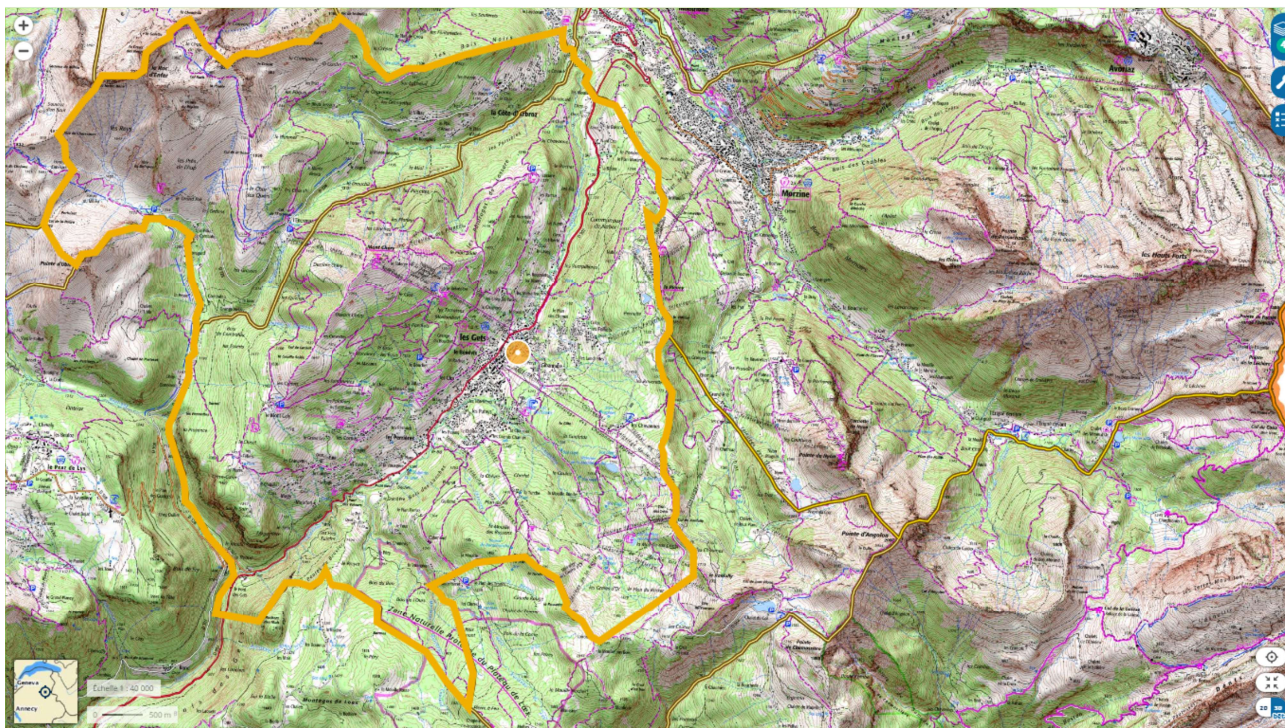
- L'association **PÔLE Montagne** et en particulier **Yves Massard** pour avoir accepté de me parrainer et pour le soutien au cours de ces deux années de formation.
- L'association des **Guides du Patrimoine Savoie Mont-Blanc** pour leur dévouement et la formation de qualité, tout particulièrement **Anne-Marie Rousseau** et **Jean-Paul Bergeri** que nous avons plaisir à retrouver chaque jeudi à Conflans ainsi qu'**Yves Borrel**.
- Mes compagnons de formation pour la bonne ambiance et leurs conseils : **Bertille Favre, Claire Janin, Nicole Lauria, Florence Noyelle, Catherine Soole, Grégoire Falconnet** et **Xavier Vassal**.
- **L'Office de Tourisme des Gets** de me faire confiance dès cet hiver pour des visites patrimoniales.
- L'association **Coutumes-Traditions-Patrimoine aux Gets** qui diffuse des photos et des reportages historiques sur la commune.
- Les autres associations communales et les personnes qui permettent la vitalité de notre patrimoine (Musée de la Musique Mécanique, Association Jean-Marie Delavay, Roland Lavanchy...)
- Toutes les personnes qui me soutiennent, qui étaient présentes lors de mon oral d'examen et qui m'ont conseillé et aidé.
- Et toutes celles et tous ceux que j'ai oubliés...

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
I) Au temps des moines	
1) Un territoire isolé entre Chablais et Faucigny	3
2) Les moines bénédictins de Contamine-sur-Arve	4
3) Une économie agro-sylvo-pastorale	5
II) Le développement du tourisme	
1) Une station village	7
2) Des logements collectifs et pratiques	8
3) Une croissance maîtrisée	9
4) Des chalets néo-traditionnels	10
III) Les Gets aujourd'hui	
1) Une station tournée vers l'avenir	11
2) Un paysage marqué par l'urbanisation et la forêt	13
CONCLUSION	14
BIBLIOGRAPHIE	16

INTRODUCTION

La commune des Gets, 2 998 ha et 1 251 habitants¹, est une station de ski pouvant accueillir jusqu'à 16 500 touristes en haute saison. Située au niveau d'un col qui porte son nom à 1172 mètres d'altitude, elle est reliée aux autres stations du domaine des Portes du Soleil par la commune de Morzine. Son étymologie proviendrait d'ailleurs du mot francoprovençal « get »², désignant un **couloir** pour débarder le bois ou encore un **sentier**, un **passage**³, ce qui pourrait se référer au col.



Limites des communes des Gets et de la Côte d'Arbroz (en jaune) au cœur du Haut-Chablais, à deux pas de la Suisse. Autrefois réunies, elles sont aujourd'hui indépendantes et se trouvent dans l'arrondissement de Bonneville, mais dans le Geopark du Chablais et au sein de la communauté de communes du Haut-Chablais. Aujourd'hui encore, les Gets et son col sont un lieu de passage et de jonction entre deux territoires ! (M. Gay d'après geoportail.fr - échelle 1 / 40 000)

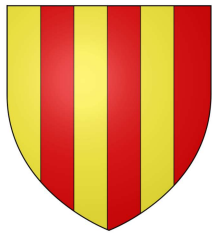
Ce « passage », ce « sentier » était un trait d'union à la fois géographique, mais aussi administratif et religieux :

- Situé dans le **Haut-Chablais** à la géologie si particulière, le point le plus haut de la commune, le Mont-Chéry, culmine à 1826 m. Jusqu'en **1783**, date de création de la municipalité de la Côte d'Arbroz, il s'agissait du Roc d'Enfer (2244 m).

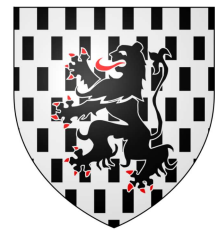
¹ Source INSEE, 2015

² Selon Charles Marteaux, voir référence dans la bibliographie

³ Selon l'abbé Bernard Bergoënd, voir référence dans la bibliographie



- Autrefois **limite entre les provinces du Faucigny** (blason⁴ de gauche) **et du Chablais** (blason de droite), ce territoire constituait une zone tampon, isolée et présentant peu d'enjeux. Les frontières ont constamment évoluées au cours du temps comme on peut encore le remarquer aujourd'hui au col de



l'Encrenaz, là où les blasons marquent une limite imaginaire entre les deux provinces. Aujourd'hui encore, les Gets regardent d'un côté et de l'autre !

- Le territoire était également aux confins de deux puissants monastères. L'**abbaye cistercienne d'Aulps** dans la vallée du même nom, côté Morzine, et le **prieuré bénédictin de Contamine-sur-Arve**, implanté sur la majeure partie de la commune.

Ces deux derniers points expliquent certainement en partie pourquoi l'implantation de populations humaines fut tardive. En donnant leurs terres aux bénédictins, les Sires du Faucigny s'assuraient le contrôle du secteur de manière non belliqueuse.

Au cours de ce mémoire, vous découvrirez une synthèse de l'histoire des Gets au travers de photos montrant l'évolution du paysage. Ce sera l'occasion de se rendre compte en observant le territoire actuel des différentes évolutions de la commune et plus particulièrement de l'évolution d'une économie agro-sylvo-pastorale à une station de ski moderne.

⁴ Source des blasons : <https://etat-de-savoie.com/appel-au-peuple-de-savoie/>

I. Au temps des moines

1) Un territoire isolé entre Chablais et Faucigny

La **forêt**, voilà ce qui caractérise le vallon des Gets avant une véritable implantation humaine au **XII^e siècle**. Une zone sauvage et isolée à l'écart des axes commerciaux, parcourue d'ours et de loups. Ce n'est que **vers 1130/1140** qu'un texte prouve la présence de premières colonies. Aimon I^{er}, Sire du Faucigny, répertorie dans une charte les propriétés des moines bénédictins à Nant-Cru suite à la donation de terres (notamment Avoriaz, Nyon ou Fréterolles) à l'abbaye d'Aulps et à la délimitation de celles-ci. Cela dit, il y avait probablement des communautés humaines déjà implantées à Moudon, à Nant-Cru, au chef-lieu actuel et/ou au Bénévix, les plus anciens villages de la commune. D'autres étaient a minima de **passage** une partie de l'année pour chasser ou récolter les fruits de la forêt. Aucun vestige antérieur à l'époque médiévale n'a été retrouvé sur la commune.



Le Mont-Blanc, les crêtes du Haut-Giffre et le Plateau de Loëx depuis le Mont Caly. Un paysage qui n'a quasiment pas changé depuis l'implantation humaine. Les forêts étaient cependant certainement un peu plus hautes en altitude et les épicéas moins présents. (M. Gay, 14 mars 2018)

Le château du Couard, signe de l'importance des monastères face au seigneur

Entre 1202 et 1233, le Sire Aimon II de Faucigny édifie une forteresse, le château du Couard, au point de jonction entre le torrent du Bochard et celui des Gets pour s'assurer une protection contre le Chablais. Cela ne plaît pas aux moines de Contamine, ni à ceux d'Aulps qui s'en plaignent auprès du seigneur. Le château est détruit et le Sire assure aux habitants de ne plus construire de châteaux entre l'abbaye d'Aulps et Châtillon. Il confirme par ailleurs aux moines d'Aulps les donations du XII^e siècle.

2) Les moines bénédictins de Contamine-sur-Arve

Les moines ont donc reçu des terres à Nant-Cru entre le 1^{er} février 1083 (texte de fondation du prieuré de Contamine-sur-Arve) et 1119, date de la mort du souverain Guillaume de Faucigny. Les Sires ont pu ainsi borner et contrôler leurs terres aux confins de leurs possessions tout en s'assurant une place au « paradis ». Comme souvent dans les Alpes, l'objectif est aussi de **défricher** et de créer de nouveaux noyaux de population, population qui resta d'ailleurs plutôt libre face aux seigneurs lointains et aux pouvoirs limités des moines, même si elle était astreinte comme ailleurs au pouvoir féodal.

Petit à petit, les **milieux s'ouvrent**, les pâturages et les champs font leur apparition et on vit l'implantation de plusieurs hameaux. Le paysage du Moyen-Âge devait alors ressembler au hameau actuel du Pré. Les modes de vie se dirigent petit à petit vers une économie agro-sylvo-pastorale. Les alpages valent de l'or et sont âprement disputés entre les différents monastères. Sixt, Aulps et Contamine-sur-Arve possédaient des terres sur la commune actuelle des Gets et dans le Haut-Chablais, ce qui explique en grande partie des limites communales qui peuvent parfois sembler farfelues. Un bel exemple est celui des alpages de Fréterolles dans la vallée de la Manche, qui font partie de la commune de Samoëns, rappelant les conflits entre l'abbaye de Sixt et celle d'Aulps.



Quelques maisons entourées de pâtures, de prairies, de champs et de forêt, voilà à quoi devaient ressembler les différents villages des Gets au Moyen-âge. Le village du Pré, aujourd'hui, nous en donne un aperçu (M. Gay, 28 mai 2018).

La Chapelle de Jacquicourt, illustration de conflits territoriaux

Le prieur de Contamine souhaite des limites sûres et demande le bornage de ses terres aux Sires du Faucigny qui accèdent à cette requête en 1313. Le domaine des moines correspond ainsi quasiment aux limites communales. Cette délimitation engendre cependant des conflits à la limite entre Tanninges et Samoëns (aujourd'hui Verchaix) au sujet de pâturages au lieu-dit le « Sar à Jacquier Curt ». Le procès se termina en 1679 et les communiens des Gets y bâtirent une chapelle qui fut aussitôt détruite. Ce n'est qu'en 1986 que les habitants des 3 communes s'unissent pour rebâtir cette chapelle et enterrer définitivement la hache de guerre.

A noter qu'en 1325, les habitants d'Arbéroz se mettent sous la protection des Allinges (Comtes de Savoie). C'est le début d'un détachement de ce village devenu commune en 1783.

3) Une économie agro-sylvo-pastorale

Jusqu'à l'avènement touristique du XX^e siècle, ce mode de vie agro-sylvo-pastoral est quasiment la seule économie du village. Vers 1848, la commune atteint son maximum de population avec 1564 habitants (1296 en 2016⁵). Une nouvelle église est construite en 1895 pour accueillir tous ces fidèles. La forêt est alors très peu présente dans le paysage, les champs sont exploités dans les zones favorables et ensoleillées proches du village et les pâtures et prairies de fauche présentes quasiment partout en montagne. L'émigration est importante car les terres ne suffisent pas à nourrir toute la population. Elle peut être définitive ou seulement pour la mauvaise saison. Certains parcourent l'Europe avec leur orgue de barbarie, ce qui explique la genèse du magnifique musée du village.



Le versant du Mont-Chéry du côté des Perrières et des Cornus dans les années 20 (carte postale, aucune source) et en mai 2018 (M. Gay). Les champs entourent les villages sur ce versant fertile et ensoleillé. Aujourd'hui, ils ont disparu au profit de la forêt, des pâtures et de l'urbanisation. On remarque également l'habitat dispersé, groupé en hameaux. Avec l'urbanisation, cette organisation typique des communes de Haute-Savoie devient moins visible sur la commune, voire absente.

⁵ Source INSEE

Même si petit à petit, les fermes, greniers et bâtis d'autrefois tendent à disparaître, le village recèle encore de nombreux édifices dignes d'intérêt comme la maison médicale, ancienne ferme rénovée en appartements et cabinets.



A gauche, la maison médicale - côté gauche - et les habitations - côté droit - (M. Gay, mars 2018) et à droite son état originel, une ferme datant vraisemblablement du XVIII^e siècle (H. Raullin, années 70).

*L'architecture typique des fermes des Gets a été conservée, c'est-à-dire une **habitation double en longueur avec les ouvertures principales sous le mur gouttereau.***

Caractéristiques principales de l'habitat traditionnel des Gets :

- Sol en terre battue (cave), en pavés de galets ronds (écurie) ou en planches de bois (logis et grange)
 - Murs en maçonnerie avec moëllons du pays hourdés à la chaux (maximum 70 cm d'épaisseur)
- Toiture à deux pans symétriques de 20-25° pour conserver la neige ; fausse croupe (sud-ouest) et croupe (nord-est) ; couverture en ardoise à l'origine, en taule sur la photo.
- Une galerie avec de belles palines (balustrades) le long des deux logis au-dessus de la Cortna (cour extérieure commune aux deux habitations)
- Le pêle, pièce de vie principale, sur la façade au soleil. A part pour le mur à feu, toutes les cloisons intérieures du logis sont en bois. Le conduit de fumée traverse toute la grange.
- Grange au 1^{er} étage inscrite dans la pente pour une manutention facilitée (cf. photo de droite)

II. Le développement du tourisme

1) Une station village

Le village des Gets s'ouvre officiellement au tourisme en 1936 avec la création du Syndicat d'Initiative et du **premier téléski** de la « Boule de gomme ». Les congés payés sont créés cette même année, le marché est en plein développement. Auparavant, il s'agissait plutôt d'un **tourisme estival** et d'excursionniste, seulement de passage, même si certains s'adonnaient déjà aux joies des peaux de phoque. Les premiers hôtels, pour public aisé, sont sortis de terre avec l'achèvement de la construction de la route Thonon/Cluses en 1886. Ceci correspond surtout aux prémices de la « Route des Grandes Alpes » créée en 1909 par le Touring Club de France.



Le front de neige en 1952 (Delcampe.net) et en octobre 2018 (M. Gay). Les abondances ont été remplacées par des hérens, mais la Pointe de Nantaux est toujours là (au fond) et le téléski de la Boule de Gomme également, accueillant toujours les débutants après plus de 80 ans d'exercice. Autrefois comme aujourd'hui, la belle saison est mise à profit pour les travaux de construction et d'aménagement.

Les années 50 furent une période de transition, précédant le développement important des Trente Glorieuses. On remarque les nombreux hôtels de taille modeste construits depuis 1936 (cf. photo page de couverture), caractéristiques des stations villages. Cet aspect, conservé encore aujourd'hui, est un atout pour l'image familiale et authentique de la station.

La physionomie du village va donc petit à petit changer avec le développement touristique. Cette première phase, douce, voit la construction d'**hôtels** comprenant maximum 3 étages et de quelques résidences secondaires s'intégrant à l'environnement des lieux. Cette première offre touristique se fait sur l'instigation des **locaux**. Forts de leur expérience estivale, ils vont chercher à attirer une nouvelle clientèle en hiver pour leurs hôtels, en créant avec leurs fonds propres

les premiers téléskis qui sont d'abord privés. A noter que le célèbre télésiège de la Turche appartient aujourd'hui encore à la même famille depuis sa création malgré l'avènement d'un domaine skiable parmi les plus importants au monde et que l'Igloo, premier dancing de France en 1938 fonctionne toujours !

2) Des logements collectifs et pratiques

A partir des années 50-60, une autre phase de développement commence. Il s'agit de rendre accessible au plus grand nombre la pratique du ski. Des aménagements aujourd'hui controversés voient le jour. On observe un **développement important du bâti** avec des hôtels et des résidences de tourisme plus grands, plus hauts et surtout avec une architecture radicalement différente de ce qui se faisait autrefois. Les projets foisonnent sans réelle cohérence architecturale. Les plans de certaines villas individuelles s'inspirent des modèles créés par les architectes Henry Jacques Le Même et Maurice Novarina. On privilégie **la praticité, la standardisation des appartements et l'exposition**, ce qui a pour avantage d'offrir des logements plus abordables, mais tout de même agréables à vivre. L'hôtel « Le Marcelly » (cf. carte postale ci-contre, aucune source), terminé en 1961 en est un bon exemple : toit plat, hébergements sur 5 niveaux, exposition plein sud pour chaque chambre, petites ouvertures au nord, mise en œuvre du béton avec déjà du bardage bois... Aujourd'hui, par souci d'esthétisme, la plupart de ces bâtiments n'existent plus.



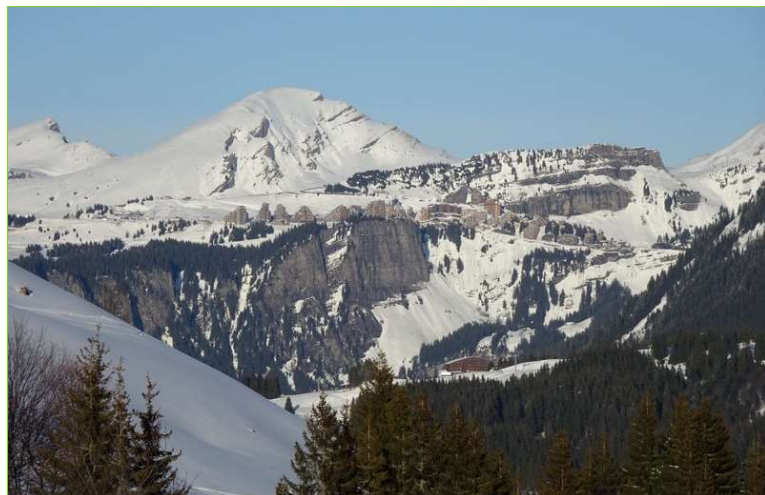
Cette période correspond également à l'explosion du nombre de remontées mécaniques. Quatre nouvelles remontées voient le jour permettant de skier jusqu'au sommet du Mont Chéry et sur le secteur des Chavannes, mais aussi de rejoindre Morzine dès 1962 grâce au télésiège de la Tête des Crêts. Ces téléskis, polyvalents, se transformaient l'été en télésiège à

pinces fixes une ou deux places pour permettre aux randonneurs d'accéder aux sommets, comme celui du Mont-Chéry (photo page précédente, années 60, aucune source).

3) *Une croissance maîtrisée*

Pendant plusieurs décennies, la station va se développer à son rythme, petit à petit, sans répondre aux sirènes des grands ensembles, typiques des stations intégrées de troisième génération comme Avoriaz. Rapidement, les toits à un pan vont être oubliés pour offrir des logements plus en accord avec le charme de la station, mais à l'aspect **extérieur plus standardisés** et sans véritable recherche architecturale : systématisation du **bardage en bois**, présence éventuelle d'ardoises pour la couverture, constructions type « chalets »... On cherche avant tout à augmenter le **nombre** de lits et le nombre de remontées mécaniques.

Des projets contemporains et novateurs, tirant parti des contraintes du site voient tout de même le jour. C'est le cas notamment de la résidence « La Bouillandire » dont les différents bâtiments construits dans la pente sont desservis par une télécabine privé.



A gauche la Bouillandire, un ensemble d'immeubles réalisé par Jean-François Cottet-Puinel dans les années 70 (M. Gay, mai 2018). A droite, la station d'Avoriaz depuis le Mont-Caly (M. Gay, mars 2018). Perchée au sommet de ses parois vertigineuses, Avoriaz bénéficie à 1800 m d'un ensoleillement et d'un enneigement remarquables. De plusieurs dizaines de mètres de haut, ses immeubles s'intègrent dans leur environnement grâce à leur unité, à leur mimétisme, reproduisant le relief accidenté, et au choix des matériaux.

4) Des chalets néo-traditionnels

A partir de la **fin des années 80**, le développement effréné des stations de ski ralentit. Les nouvelles stations de ski telles que Valmorel essayent d'imiter les stations villages d'autrefois en érigeant des ensembles plus modestes, en utilisant des matériaux bruts (pierres, bois) et en interdisant en outre la circulation. Ce **retour aux sources** profite aux stations historiques. Les Gets, surfant sur la vague de ce renouveau, revient véritablement à des logements plus modestes faisant la part belle au **bois** et répondant à l'image idéalisée des touristes : le « **chalet suisse** ». Les produits montent en gamme et on voit apparaître de plus en plus d'offres de bien-être (piscine, spa...) ainsi que des pièces à vivre plus grandes. On peut qualifier ces hébergements de **néo-traditionnels** (photo ci-contre, les Putays, M. Gay, mai 2018). Ces petits immeubles reprennent les codes des fermes d'autrefois, mais avec un confort exceptionnel. Ils sont malheureusement souvent semblables d'une station à une autre, omettant les particularités locales. On retrouve tout de même



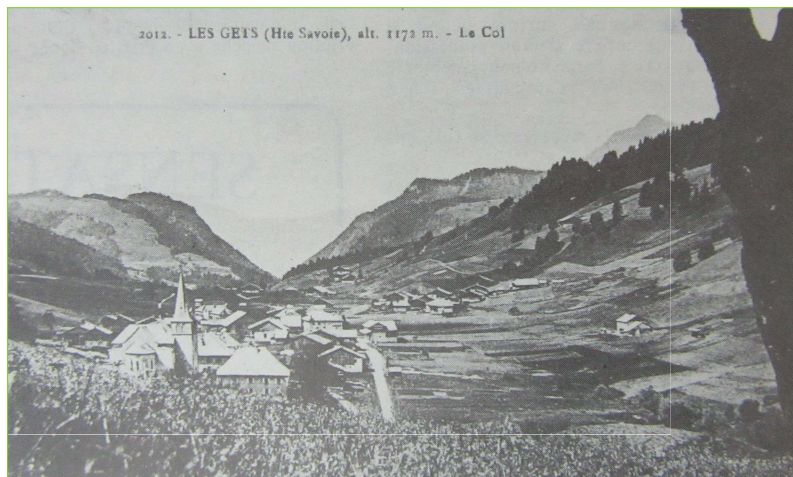
ici la forte présence du bois ou encore des palines à motifs.

Cependant, dans **les années 2000**, la délivrance des permis de construire est fortement freinée. La commune est confrontée à des problèmes récurrents d'approvisionnement en **eau potable** (qui seront en partie réglés par une station de pompage située à Essert-Romand dans la vallée de la Dranse). Les idées liées au **développement durable** font leur chemin en France et la commune décide d'emboîter immédiatement le pas. Les Gets deviennent l'une des premières stations inscrites comme « Perles des Alpes », label encouragé par la CIPRA (Commission internationale pour la protection des Alpes), très exigeant sur les impératifs de mobilité douce et de respect de l'environnement. Malheureusement, suite aux changements de municipalités, la commune a perdu son avance sur ce sujet et par la même occasion ce label, principalement par manque de volonté et d'initiatives.

III. Les Gets aujourd'hui

1) Une station tournée vers l'avenir

La station des Gets conserve tout de même les belles avancées des années 90. Le domaine skiable, l'Office de Tourisme et le Golf des Gets (premier golf de France) sont certifiés ISO 14001, norme qui repose sur le principe d'amélioration continue de la performance environnementale. Et surtout, **la chaufferie bois**⁶ alimente 13 bâtiments communaux depuis 2000 en utilisant une ressource locale, l'épicéa. En effet, le bois est coupé, séché et brûlé sur le territoire. Son exploitation permet le maintien de milieux ouverts et l'entretien de secteurs auparavant sous-exploités qui auraient perdus de leur valeur forestière. Intrinsèquement, ce système ne génère pas d'économies sur la facture, mais ses effets indirects positifs sont indéniables (entretien du paysage, des alpages et du domaine skiable, valorisation des sous-produits forestiers, énergie renouvelable...).



A gauche, une carte postale datée de 1942 (Mairie des Gets). Les champs et les prairies dominent le paysage. A droite, une photo d'août 2018 (M. Gay). On remarque l'avancée de l'urbanisation et surtout de la forêt qui ne permet plus une prise photo à l'endroit exact de 1942. Afin d'éviter encore la fermeture du milieu, de recycler des sous-produits forestiers et d'agir pour les générations futures, cette chaufferie bois (devant l'église) est une solution qui mériterait d'être étendue. De plus, son architecture simple est intégrée à son environnement. Remarquez à droite de l'église, l'actuel musée de la musique mécanique abrité dans le plus ancien bâtiment des Gets (presbytère jusqu'en 1845 puis maison des Sœurs).

Du fait de la nature géologique de ses sols et de sa situation en tête de bassin versant, **130 zones humides** recouvrent en outre le territoire communal, soit 4,6 % de sa superficie, principalement sur le versant des Chavannes. Une partie de celles-ci est protégée au sein de l'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (**APPB**) du Plateau de Loëx (prononcé loi). D'autres sont gérées par Asters, le Conservatoire d'Espaces

⁶ Informations complémentaires : <http://www.lesgets-mairie.eu/Vivre-aux-Gets/Environnement/Chaufferie-au-bois>

Naturels de Haute-Savoie au titre du réseau **Natura 2000** et le lac des Écoles constitue un géosite du **Geopark Chablais** qui vise la valorisation et la protection de ce patrimoine d'exception.

Par exemple, Asters et le domaine skiable ont mis en place des mesures depuis 2012 pour concilier le développement des pratiques touristiques avec la préservation et la valorisation des milieux humides. Ainsi, des systèmes de barrages réversibles sont installés pendant la belle saison au sein de fossés drainant une tourbière située sur une piste de ski⁷.

Au vu du succès de cette démarche, un plan d'actions en faveur de la préservation des zones humides a été étendu en 2017 à la totalité du territoire communal. Au Mont-Caly, sur l'autre versant de la commune, Asters possède maintenant 1,1 ha pour faciliter la mise en œuvre d'actions de gestion.



Le Plateau de Loëx offre un paysage bucolique parsemé de clairières et de zones humides, idéales pour le tétras-lyre et une multitude d'autres espèces.

(M. Gay, juillet 2012)

La chaufferie, une gestion pour le futur

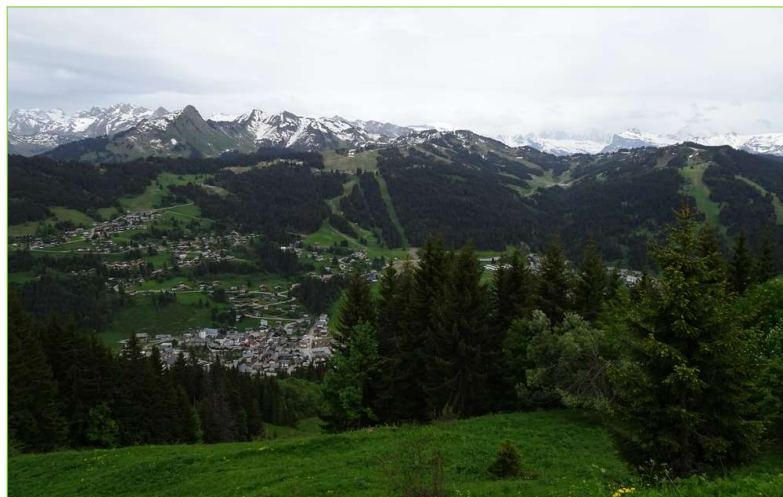
Le bois, provenant de parcelles situées sur le territoire communal, est coupé, débardé et stocké en grumes sur des places de dépôt pendant un an. Il est ensuite broyé en juin par une entreprise et immédiatement transporté dans le hangar de stockage de la chaufferie. Une phase de fermentation permettra au tas de bois de monter en température (50 °C) et ainsi de perdre de son humidité jusqu'au mois de novembre. L'humidité sera alors comprise entre 25 et 30% permettant son utilisation en chaudière.

La chaufferie permet d'économiser 200 000 litres de fioul par an. En 2015, 2016 et 2017, le bois a été coupé au Mont Caly afin de réouvrir cet alpage. Il s'agissait de bois de seconde catégorie - des covagnes - avec beaucoup de branches.

⁷ Informations complémentaires : <http://www.lesgets-mairie.eu/Vivre-aux-Gets/Environnement/Zones-Humides>

2) Un paysage marqué par l'urbanisation et la forêt

Le paysage a considérablement changé en moins d'un siècle. L'**urbanisation** est importante et la **forêt** reprend petit à petit ses droits suite à la déprise agricole. Il sera important de préserver le charme de cette station village et de soutenir les agriculteurs, garants de ces paysages bucoliques tant désirés par la clientèle.



Le village depuis les pentes du Mont-Chéry. A gauche, une carte postale non datée d'avant 1936 et à droite le même endroit en mai 2018 (M. Gay). L'avancée de la forêt est stupéfiante dans ce secteur avec la disparition des prairies, hormis sur le cheminement des pistes de ski. En face, les bâtiments et les remontées mécaniques se sont implantés pour occuper une grande partie de l'espace. On ne distingue plus les différents villages. Les alpages sont aussi de plus en plus recouverts par la végétation.

Certains secteurs comme le Mont-Caly ou le centre du village sont quant à eux restés quasiment inchangés, résistant au fil du temps aux changements. Le cœur de la station s'est tout de même déplacé vers le front de neige et la Maison des Gets.



A gauche, le centre du village dans les années 30 et à droite en juillet 2018 (M. Gay). Les bâtiments sont toujours là, mais leur fonction a changé : les Postes en gendarmerie, l'épicerie en restaurant La R'mise... L'église avait été reconstruite en 1895 dans un style néo-roman.

CONCLUSION

Les stations de ski doivent continuellement **évoluer et s'adapter**. Suite à la montée en gamme de l'offre, d'autres défis et enjeux vont se présenter comme par exemple l'adaptation face au développement du numérique, le maintien des activités agricoles et des espaces naturels, la pénurie de ressources en eau, le réchauffement climatique ou encore le vieillissement de la population de skieurs.

Toujours plus de canons sont installés pour sécuriser l'enneigement, mais cette solution n'est pas durable. D'autres voies sont possibles. La pratique du VTT avec notamment le développement des vélos à assistance électrique participe à la diversification de l'offre et permet un dynamisme important en période estivale. L'hiver également, par la mise en place d'activités autres que le ski et hors-neige, par des animations familiales tout au long de l'hiver (la Grande Odyssée, Le Père Noël habite aux Gets...) ou par l'accueil pour le tournage de films, la station mise sur l'avenir. Ces choix assurent une certaine notoriété et permettent un rajeunissement de la clientèle. Des enfants qui découvrent la montagne et qui ont des souvenirs dans une station reviendront certainement au même endroit plus tard. La station se différencie ainsi de ses concurrentes par une offre plutôt **familiale et haut de gamme**.

Ces **évolutions ont un impact sur le paysage** avec par exemple un réseau d'enneigement artificiel conséquent (perches, retenues collinaires...), des modules permanents et des sentiers pour la pratique du VTT ou encore de nouveaux hébergements qui remplacent d'anciens bâtiments plus petits ou d'anciennes fermes afin d'augmenter le nombre de lits chauds et de rentabiliser la déconstruction. Cette résorption des **lits froids** va sans nul doute engendrer de nouvelles évolutions dans le village des Gets.

Le **maintien d'une activité agricole** sur la commune est en outre primordial. Il participe à l'entretien des pistes de ski et des paysages en maintenant les milieux ouverts tant recherchés par les touristes, en fixant le manteau neigeux grâce à une pelouse rase (et ainsi éviter la tonte) ou encore en offrant une activité à la mode de découverte de ce métier. Cependant, l'urbanisation excessive et la difficile conciliation de la pratique du VTT avec le pâturage ne permet pas d'envisager un avenir serein. Une activité tournée vers le tourisme grâce à des visites à la ferme et à la vente directe est sans aucun doute le moyen le plus rentable de vivre de son exploitation à défaut de pouvoir augmenter son cheptel par manque d'espace disponible pour produire du fourrage.

La **densification du village** est donc en cours pour limiter la consommation d'espace et pour construire dans des zones proches du centre avec de petits ensembles haut de gamme. Malheureusement, celle-ci entraîne la disparition du patrimoine, parfois remarquable. Une protection des bâtiments dans les documents d'urbanisme serait judicieuse, ainsi qu'une dynamique de rénovation.

En effet, le patrimoine peut jouer un rôle primordial en offrant de nouveaux produits touristiques à la clientèle. Le musée de la musique mécanique, remarquable par son dynamisme, représente déjà une offre de qualité. Et pourquoi ne pas envisager des rues piétonnes dans le centre du village pendant les saisons touristiques pour rendre encore plus agréable sa découverte ?



Panorama depuis Les Places qui offre une vue sublime sur les Alpes du Nord : à gauche les plus hauts sommets du Chablais, au centre le Haut-Giffre et à droite le Massif du Mont-Blanc. Les Gets recèlent de petits trésors encore préservés de l'urbanisation et dénués de remontées mécaniques qu'il convient de protéger (M. Gay, mars 2018).

Enfin, il me semble aussi important d'offrir aux jeunes une approche plus dynamique et moderne de notre patrimoine afin de les sensibiliser à la protection de ce bien commun aussi esthétique que vulnérable. C'est pourquoi je m'efforce d'utiliser avec eux des outils qu'ils affectionnent comme les tablettes numériques ou d'aborder les sujets qui les motivent (sport, vie d'autrefois...).

Dans tous les cas, les acteurs du tourisme ne resteront pas inactifs et d'ici les prochaines années, un parcours didactique sur le patrimoine devrait voir le jour sur la commune grâce au concours de la Communauté de communes du Haut-Chablais. **Ensemble**, nous sommes plus forts !

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et dossiers :

- **Abbé Bernard Bergoënd**, *Monographie des Gets*, 1994
- **CAUE de Haute-Savoie**, *Architecture et stations n° 5, Dossier / Les Gets : L'éco-tourisme en action*, hiver 2012/2013

<http://caue74.fr/media/documents/referentiel-impression/a-s-architecture-et-stations-n-5.pdf>

- **CAUE de Haute-Savoie**, *Avoriaz, Architectures d'une station, Balades culturelles entre Vallée d'Aoste et Haute-Savoie*, 2007

<http://www.caue74.fr/media/documents/referentiel-impression/avoriaz-morzine-architecture-d-une-station-balades-culturelles-entre-vallee-d-aoste-et-haute-savoie-livret-dvd.pdf>

- **CAUE de Haute-Savoie**, *Morzine, Architectures traditionnelles, Balades culturelles en Haute-Savoie*, 2009

<http://www.caue74.fr/media/documents/referentiel-impression/morzine-architectures-traditionnelles-balades-culturelles-en-haute-savoie.pdf>

- **CAUE de Haute-Savoie**, *Les granges en Pays de Savoie - Bien les connaître pour mieux les restaurer*, Livret extrait du tome II de la collection "Au Pied du Mur - Les granges II - Est de la France" – EYROLLES, Juin 2006
- **DAT Conseils**, *Elaboration d'une Charte paysagère et architecturale pour le territoire du Chablais – Diagnostic des entités architecturales*, Janvier 2012

<https://docplayer.fr/32907893-Elaboration-d-une-charte-paysagere-et-architecturale-pour-le-territoire-du-chablais.html>

- **Marteaux Charles**, *Sur le sens et l'étymologie de quelques noms de lieux savoyards*, Recueil des travaux de l'Institut de géographie alpine, vol. 6, n° 6-2, 1918, p.144

https://www.persee.fr/doc/rga_0249-6178_1918_num_6_2_4719

- **Massard Yves**, *Visite patrimoniale en pays Gêtois : de la vie monastique au développement touristique, un millénaire d'activités humaines en montagne*, 2015
- **Mairie des Gets**, *La Vie Gêtoise (bulletin municipal)*, multiples numéros
- **Pittier Auguste et Ernest**, diverses cartes postales « La Savoie pittoresque », Annecy : Pittier, photographe éditeur, 1899-1922
- **Raulin Henri**, *L'architecture rurale française – Savoie*, Berger-Levrault, 1983

Sitographie (au 15 janvier 2019) :

- Archives départementales de la Haute-Savoie – fonds iconographiques

http://archives.hautesavoie.fr/?id=recherche_guidee_iconographie

- Association Coutumes-Traditions-Patrimoine aux Gets

<https://www.facebook.com/PatrimoineLesGets/>

- Delcampe.net : cartes postales anciennes

<https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/>

- Document d'objectifs Natura 2000 du Plateau de Loëx

http://www.side.developpement-durable.gouv.fr/EXPLOITATION/DRAURA/doc/IFD/IFD_REFDOC_0548946/2013-document-d-objectifs-natura-2000-plateau-de-loex-fr8212027-fr8201707#

- Guides du Patrimoine Savoie Mont-Blanc

<https://www.guides-patrimoine-savoie-mont-blanc.fr/>

- Henry Suter, Termes régionaux et noms de lieux de Suisse Romande et de Savoie

<http://henrysuter.ch/>

- L'architecture rurale des Pays de Savoie, Paul Grillet

<http://www.sabaudia.org/3187-l-architecture-rurale-des-pays-de-savoie.htm>

- Mairie des Gets

<http://www.lesgets-mairie.eu/>

- Musée de la musique mécanique

<http://musicmecaesgets.org/>

- Office de Tourisme des Gets

<https://www.lesgets.com/decouvrez-et-revez/village-charme.html>

- Remontées-mécaniques.net

<https://www.remontees-mecaniques.net/bdd/station-les-gets-58.html>

Grâce à un important travail de recherches photographiques, je dispose d'une bibliothèque de photos anciennes avec leurs équivalentes actuelles prises par mes soins. Ce mémoire n'en est qu'un aperçu. Pour un usage strictement privé, ces photos avant/après sont mises gracieusement à disposition sous demande (maximegay@orange.fr).